

Proverbes kabyles d'ait smail : quelques fonctions et situations de production

Kabyle proverbs from ait smail: some functions and production situations

Hachemi Kerrache

هاشمي قرّاش

Université Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou, Algérie

Hachemi555@yahoo.fr

Pr. Hassina Kherdouci⁽¹⁾

أ.د. حسينة خردوسي

Université Abderrahmane Mira, Bejaïa, Algérie

ckabylia@yahoo.com

Résumé

Informations about Article

Date de réception: 21/02/2024

Date d'acceptation: 12/06/2025

Mots clés

proverbe

définitions

oralité

fonction

situations de production

Il est question dans cet article de mettre en lumière les différentes fonctions des proverbes kabyles d'Aït Smaïl (wilaya de Bejaïa) et de leurs situations de productions. Sachant que ce genre de littérature kabyle traditionnelle et anonyme est défini par son oralité, il est important de considérer sa performance et son efficacité. Ainsi, pour faire connaître ces proverbes et leurs spécificités, nous tenterons de cerner via un corpus collecté sur terrain, le pourquoi du comment de leur création, autrement dit, détecter les différentes fonctions qu'ils remplissent et voir dans quels domaines sont-ils fonctionnels et à quel niveau ?

Introduction

Le proverbe représente une forme brève des plus importantes dans la littérature amazighe. Issue de l'imaginaire, il reste un moyen de transmission orale d'une sagesse extraordinaire. Il est cette phrase qui reste dont l'homme et la femme s'en servent pour exprimer différents aspects de la vie. Il est ponctué de mots sensés et d'allusions qui indiquent une philosophie de vie et des recommandations susceptibles de gérer la vie d'un individu en société. Différents sens et fonctions peuvent lui être attribués. Ceci, en fonction des situations de sa performance et des objectifs qu'il vise. Le proverbe existe dans toutes les littératures et les cultures du monde. A la différence des cultures écrites occidentales, dans les cultures orales, à l'image de la culture amazighe, il jouit d'une valeur sociologique non négligeable étant donné qu'il incarne un mode de vie et une culture vécue illustrée par le lexique, la phrase et son sens figuré qui font de lui une forme simple, mais parlante, révélant ainsi les secrets de la vie humaine.

Dans cet article, nous tenterons d'apprécier l'importance du proverbe kabyle et nous essayerons de présenter quelques définitions pour mieux le valoriser et le positionner dans la macro littérature amazighe algérienne et pourquoi pas

maghrébine de surcroît ? A travers le cas de figure que nous prenons comme exemple : le proverbe des Aït Smaïl, nous souhaitons déterminer la spécificité langagière de la région de Bejaïa et les différentes fonctions des proverbes kabyles de la localité concernée par cette étude. Aujourd'hui, l'approche scientifique, impose le retour à la parole (Kherdouci 2017) et les formes de transmission orales restent plus que jamais les référentiels voire même se présentent comme des valeurs d'action pour une quête d'une identité culturelle dans la société maghrébine et berbère (Kherdouci 2017). C'est pour cela que nous avons besoin de porter une attention à toutes les formes orales qui rappellent en même temps l'imaginaire (collectif et/ou individuel) et tous les aspects culturels, idéologiques, sociaux et symboliques dont dépendent les contextes d'existence, les niveaux de performance et les fonctions de la *Tamusni* (la connaissance) dispensée par exemple dans les proverbes kabyles.

Tous les proverbes de cette étude sont collectés dans le but de l'élaboration d'une thèse de doctorat auprès des populations locales. Ils sont en nombre de 525. Les informateurs sont de différentes catégories d'âge, de niveau d'instruction et de fonction du village Taregragt, chef-lieu de la commune d'Aït Smaïl située à l'extrême-

1-Auteur correspondant

Est de la wilaya de Bejaïa.

Et pour bien analyser les quinze (15) proverbes cités dans nos exemples, nous avons opté pour la notation usuelle de nos jours du parler local des Aït Smaïl. Cette notation usuelle est issue des recommandations faites et mise en accord en 1996 par un ensemble de linguistes et de chercheurs de la langue amazighe.

Le proverbe kabyle d'Aït Smaïl possède des fonctions qui lui permettent la mémorisation, la fixation, la survie et lui procurent des situations de production ou d'emploi dans la durée. C'est pour cela que, la concision des idées, l'économie des mots et l'utilisation des rimes aident l'ancrage et la mémorisation des proverbes rapidement et facilement.

A l'heure actuelle l'idée que l'on se fait de l'oralité amazighe se limite à quelques questionnements qui la confine parfois dans un héritage dépaysant dans le temps et dans l'espace et à la folklorisation et combien même, on s'intéresse aux genres littéraires en privilégiant quelques-uns et en ignorant d'autres. Or la culture amazighe survie grâce à l'élaboration perpétuelle de l'oralité et de ses formes toutes savantes avec tout ce qu'elles contiennent de philosophie de vie, d'observation et de mesure du temps. Parmi ces formes, nous avons les proverbes qui permettent de découvrir non pas seulement une pensée (collective ou individuelle) ancienne, mais nous offre le propre d'un système d'organisation sociale. En outre, il est question dans cette réflexion que nous engageons, d'évoquer les fonctions des proverbes kabyles de la région d'Aït Smaïl pour nous arrêter à l'usage de ceux-là et au pourquoi de leur création. Néanmoins, il est impératif pour arriver à distinguer la spécificité des proverbes des Aït Smaïl sur ce plan, de présenter et de définir le proverbe kabyle en tant que genre littéraire.

1—Aperçu sur le proverbe kabyle

Y. Nacib (2009 : 14) définit le proverbe kabyle, par ses trois éléments ou paramètres constitutifs dont l'éthique, la sagesse, l'oralité. Et les principes de ces éléments du proverbe kabyle s'appliquent à toutes les communautés : « Trois paramètres constitutifs émergent de l'observation du proverbe kabyle : éthique, sagesse, oralité. [...] Ces valeurs morales auxquelles renvoie le proverbe ne sont pas universelles dans leur nomenclature, mais *leur principe s'applique à toutes les communautés* ».

Selon toujours, le même spécialiste (2009 : 20), le proverbe kabyle est caractérisé ou déterminé par des

formules brèves bien rimées ou en prose. Il est également, le fruit de l'expérience et de la sagesse populaire : *« Toutes les formules brèves, rimées ou en prose, fruits d'une expérience et porteuse d'une sagesse populaire contiennent le même message »*.

F. Bentolila à son tour, pense que (1993 : 10), le proverbe est une création ou une œuvre artistique de la langue dans une formule concise et cotonneuse avec des images puissantes et une vérité impressionnante et émouvante. Il résume une situation complexe pleine de différents soucis individuels ou sociaux. Il est la parole de la société de nos ancêtres considérée comme une meilleure, importante et irréfutable source : *« le proverbe est comme l'aboutissement d'une création artistique de la langue en une formule lapidaire avec des images fortes et une vérité bouleversante, il résume toute une situation complexe pleine d'action, des sentiments, d'espoirs et de craintes, c'est une parole qui vient de loin avec l'autorité du grand âge d'une société et, par la même, une source de connivence irremplaçable »*.

Mais l'ethnologue C. Lacoste-Dujardin (1993 : 289) apporte elle aussi un plus et définit les proverbes kabyles comme des locutions et des formes courtes souvent employées dans les conversations quotidiennes et dans la littérature orale. Les proverbes sont généralement formés des vers binaires rimés ou rythmés empruntés à des poésies connues et célèbres : « Les proverbes sont fréquemment employés dans la conversation en Kabyle. Il s'agit de locutions, de formes courtes de littérature orale, généralement poétiques, formées de vers binaires, à quatre éléments. En revanche, les proverbes peuvent aussi *n'être qu'assonancés ou rythmés. Ils empruntent à des poésies connues comme à des formules incluses dans les narrations orales, qui sont alors introduites dans les discours à usage de proverbes [...]* ».

Grâce à toutes ces définitions, nous avons un regard globalisant de l'usage du proverbe dans la langue et la culture kabyles. Il a une acception positive dans la littérature orale kabyle qui s'en sert comme d'un moyen efficace pour transmettre le message illustrant les préoccupations humaines anciennes des aïeux et le propre même d'une culture ancestrale. Cette dernière qui continue à faire ses preuves dans les temps modernes à partir du moment où ces expressions imaginaires révélées en prose s'imposent toujours dans le quotidien des hommes et des femmes qui s'en servent à chaque fois que l'occasion le leur permet et que le besoin l'exige. Les proverbes kabyles

demeurent encore aujourd'hui et fonctionnent d'une façon permanente dans la société, dans le discours quotidien de tout un chacun puisqu'ils se présentent à priori comme des sentences et des maximes courtes, exprimées souvent en peu de mots, et traduisant une vérité générale et traditionnelle.

L'usage et les contextes des proverbes kabyles sont variables, mais l'essentiel à vérifier c'est le pourquoi de cet usage. C'est pour cela que nous optons dans cet article, à travers une analyse stylistique descriptive, pour cette intention à cerner les fonctions des proverbes que peut nous procurer un corpus on ne peut plus particulier par les mots, les expressions et les sens qui rendent comptent en même temps d'un parler kabyle des Bibans^{(1)*} et d'une sagesse et son usage dans la vie quotidienne des personnes qui continuent encore aujourd'hui à prononcer ces proverbes. Partant de l'idée que la stylistique est la « *Forme de langue propre à une activité, à un milieu ou un groupe social [...]* » (Jeuge-Maynard 2014 : 1097), nous avons voulu appliquer cette approche à l'étude de notre corpus pour ainsi corroborer l'idée de l'existence d'une spécificité langagière à l'intérieur d'un même groupe amazighophone en l'occurrence, le groupe kabyle via les proverbes des Aït Smaïl qui s'inscrivent dans le fond amazigh commun, mais présentent des différences et des variations langagières et contextuelles (dans l'usage). Pour mieux maîtriser et appliquer cette approche, nous nous sommes frottés à des scientifiques qui l'ont initiée et l'ont bien développée comme : Buffon qui postule que « *Le style est l'homme lui-même* ». Et Charles Bally pour qui, la stylistique doit mettre à nu tous les germes du style employés et utilisés collectivement qui se transforment en procédés littéraires. Et la création littéraire est déterminée par son modèle et sa maquette esthétique. Elle est aussi définie par un cachet individuel : « *La tâche de la stylistique interne est [...], tout en se confinant dans la langue commune, de mettre à nu les germes du style [...]: dans quelles conditions un type expressif employé par tout le monde peut-il se transformer en un procédé littéraire, reconnaissable à ces deux caractères : intention esthétique et marque individuelle ?* » (1951 : 61). Ce scientifique s'est donc intéressé à la stylistique de la langue et l'a définie comme une étude de l'aspect effectif des actes du langage et, aussi, les faits expressifs qui forment les

moyens d'expression d'une langue. Elle est ainsi, selon lui individuelle ou collective. Elle doit se fonder sur le langage d'un groupe organisé, langue maternelle ou parlée : « *La stylistique étudie la valeur affective des faits du langage organisé, et l'action réciproque des faits expressifs qui concourent à former le système des moyens d'expression d'une langue. La stylistique peut être, en principe, générale, collective ou individuelle, mais l'étude ne peut présentement se fonder que sur le langage d'un groupe social organisé ; elle doit commencer par la langue maternelle et le langage parlé [...]* » (1951 : 119) D'autre part, Georges Molinie définit et considère le style comme étant une manière littéraire singulière et un ensemble de caractères significatif d'une pratique littéraire en disant que la : « *recherche du caractère significatif d'une pratique littéraire, cette manière littéraire singulière c'est évidemment un style.* » (2002 : 571572-).

Pierre Guiraud préfère le définir à travers la définition de la stylistique. Et il présente cette dernière comme étant une étude des locutions linguistiques. Le style, pour lui, est une disposition ou une façon d'exprimer des idées et des raisonnements par entremetteurs ou moyens de la langue : « *le mot style ramené à sa définition de base, une manière d'exprimer la pensée par l'intermédiaire du langage.* » (1963 : 07).

Nous avons donc selon Pierre Guiraud, trois types de stylistique. La stylistique descriptive, fonctionnelle et génétique. Et la stylistique descriptive est la description des moyens stylistiques que la langue détient et met à la disposition de l'orateur, ou de l'écrivain. C'est la théorie des figures.

Ceci dit, C'est en nous basant sur les définitions et les fondements proposés par ces trois auteurs (Charles Bally, Georges Molinie et Pierre Guiraud) que nous avons abordé notre thème de recherche car, il s'agit d'un corpus de proverbes produits et employés par un groupe ou une population locale suffisamment définie dans l'ensemble amazighophone. Et le proverbe avant qu'il devienne anonyme, populaire et patrimoine immatériel d'un groupe, il était produit et employé par un locuteur (anonyme lui-même) de la langue du groupe auquel il appartient. Par sa forme courte et son expression exceptionnelle, il possède les moyens stylistiques que Pierre Guiraud souligne. Et pour cette raison, nous avons envisagé de cibler dans notre

1- Il est important de rappeler que les proverbes collectés dans la localité des Aït Smaïl sont dans leur majorité, identiques à ceux qui existent dans toute la Kabylie. La différence parfois ne réside pas dans la création des proverbes spécifiques à une localité, mais dans la structure elle-même de ceux-là et/ou dans le lexique parfois, dans le contexte et le thème qui les caractérisent. La variation linguistique a aussi son importance.

recherche de doctorat les figures de style puisque, nous voulons décrire et connaître les moyens stylistiques dont le parler local d'Aït Smaïl dispose. Ces moyens qui ont fixé ces proverbes dans la mémoire collective du groupe. Et dans ce présent article, nous nous contentons uniquement d'évoquer les fonctions et les situations de performances des proverbes d'Aït Smaïl juste pour les faire connaître. Notons que l'intérêt du proverbe en général qui traduit des expériences humaines et particulières, est confirmé par cette mission qu'il a de tenir l'esprit en vigilance. Même si sa définition est simple ou n'est pas définitive car beaucoup d'attributs et avatars le qualifient et/ou le délimitent, mais il reste une forme sensible aux fluctuations de la pensée. En tant qu'énoncé, il est spécifique puisqu'il interroge toutes les préoccupations humaines qui déterminent toutes les sociétés, les cultures et les civilisations. Il se distingue des simples locutions qui forment la phrase : « *Même les spécialistes se contredisent et confondent les genres, certains n'hésitant pas, après avoir établi une définition du proverbe et se rangeant derrière la condition préalable de « phrase complète », à étiqueter comme proverbes de simples locutions.* » (Privat 1999 : 626). Il est donc porté à sa perfection : « *Un proverbe, appelons-le pour le moment « unité proverbiale », est une phrase à part entière. Qu'elle soit complète ou elliptique, elle constitue un énoncé fini* » (Privat 1999 : 625). Ce qui compte pour nous dans cet article ce ne sont pas toutes ces réflexions sur la définition du proverbe, mais c'est son utilité, son usage et le pourquoi du comment de son existence dans la localité en question « Aït Smaïl ».

Notre problématique se réduit ainsi à la question de savoir : quelles sont les fonctions et les situations de production des proverbes kabyles de la localité des Aït Smaïl de Bejaïa ? Et pour ce qui est des notions qui fondent notre réflexion, nous avons ciblé les plus importantes comme : le(s) proverbe(s) : c'est notre objet d'étude, l'oralité comme origine et source de ces formes orales brèves, la(les) fonction(s) pour savoir le pourquoi de leur existence dans la société amazighe et dans la localité étudiée en particulier, la(les) situation(s) de production pour nous introduire dans le monde dans lequel ces proverbes sont créés et ainsi apprécier l'apport des hommes et des femmes à la production culturelle et artistiques et enfin la stylistique (approche que nous avons détaillée plus haut en page 8 et 9), la stylistique descriptive (type d'approche stylistique pour laquelle nous optons dans notre étude.

Nous en avons parlé aussi).

2–Les fonctions des proverbes kabyles d'Aït Smaïl

A l'instar des proverbes kabyles, ceux de la localité des Aït Smaïl ont également une utilité et un rôle. Ils sont de fait créés pour remplir une fonction émanant d'un groupe (dans l'imaginaire collectif) ou d'un individu (dans l'imaginaire individuel). Cette fonction peut dépendre non pas uniquement de la nature du proverbe, mais également du besoin à transmettre des valeurs ancestrales et importantes dans la vie et la socialisation de l'être humain. L'intégrité de la personne humaine peut être dictée par ces expressions figées et en prose parce qu'elles portent en elles-mêmes des recommandations et des orientations voire même des ambitions d'une société, prédéfinies dans une sagesse vouée à gérer la vie des individus qui la font. Ceci dit, les proverbes consignés dans le corpus de notre étude ont plusieurs fonctions. Ces dernières sont liées aux contextes et situations de leurs circonspections et destinations. Les proverbes kabyles d'Aït Smaïl sont issus généralement d'un temps très ancien par rapport à leur production. Mais, ils sont aussi contemporains, et présents dans les énoncés et les discours quotidiens et ordinaires. Ils sont souvent employés dans la littérature écrite ou moderne, particulièrement, le roman, la nouvelle et le théâtre.

Toutefois, l'approche stylistique et descriptive que nous prôtons comme démarche pour connaître au mieux ces proverbes nous a aidés à les approcher de plus près et à discerner leurs fonctions à partir du (et/ou des) sens qu'ils portent. Notons que parfois, nous nous retrouvons devant la difficulté de détecter le vrai sens de tel ou tel proverbe car, une appréhension s'impose dans la compréhension même du proverbe kabyle en général qui est déterminé à la fois par les allusions (les tournures de langage) et les termes utilisés signifiant un langage kabyle très ancien et bien sûr, le sens figuré qui est dans beaucoup de cas, difficile à discerner. Parfois, nous prenons à témoins des individus (hommes ou femmes) connaisseurs de cette sagesse ancestrale pour nous éclaircir certaines expressions et ainsi parvenir à reconnaître les contextes et les situations de création pour qu'en fin de compte nous puissions énumérer les différentes fonctions du proverbe notamment du cas particulier des Aït Smaïl. Voyons à présent quelles sont ces fonctions et comment se présentent-elles ?

2-1-La fonction éducative

Dès la première lecture du corpus, nous avons constaté que la fonction éducative et instructrice est la plus dominante, par rapport aux autres fonctions existantes et persistantes dans les proverbes kabyles d'Aït Smaïl.

Il s'agit, pour cette fonction, de la transmission des valeurs humaines et culturelles des populations locales et de la société. Elle donne et tire des leçons liées directement et étroitement à la vie quotidienne personnelle, familiale et collective. Le proverbe par cette fonction importante participe à la construction de la personnalité individuelle, commune et à l'identité communautaire.

Exemples :

Ečč ahrif seddeq wayet

« Manger une darne et donner une autre » ;

Ečč amur-ik tqemcet tiṭ-ik

« Mange ta part et ferme ton œil » ou « contente-toi de ce qui te reviens de droit » ;

Ečč did yifassen, ur tett ula zzat n wallen

« Manger avec des mains et ne jamais manger en face des yeux ».

Pour F. Aït Feroukh, la sagesse, la droiture et la justesse sont l'un des fruits de la bonne éducation que la personne a généralement, reçu et acquis à travers l'usage des proverbes durant son enfance et son passé. Donc, le proverbe est l'un des supports des valeurs sociales : « On use le proverbe lorsqu'on veut expliquer, avertir et orienter une personne à la sagesse et au bon sens. » (Aït Feroukh. 1995 :2951-).

C'est là une première orientation des proverbes kabyles des Aït Smaïl. Il est à noter que la culture kabyle dépend des valeurs qu'elle inculque aux individus qui doivent les respecter. La vie des uns et des autres est dirigée systématiquement par une sagesse populaire dans les genres littéraires comme la poésie, le conte et même le proverbe sont de précieux réceptacles. Toutes les bonnes valeurs s'y trouvent et doivent être respectées car importantes dans la vie et le domaine pédagogique et éducatif. Bien sûr, cette fonction éducative nous la retrouvons dans presque tous les proverbes kabyles. Elle a la part de lion par rapport aux autres fonctions. Sa fréquence se mesure à environ 95% puisqu'elle interroge et convoque avec délicatesse le savoir-vivre, la vie des personnes que l'on guide à travers les proverbes qui leur sont destinés sans renoncer à leur singularité. Beaucoup de proverbes portent des connaissances et des caractéristiques à respecter pour construire une personnalité et être intègre dans la

société où l'on immerge et la culture qu'on acquière dès le jeune âge. Avec les autres formes orales, le proverbe kabyle est le mieux placé pour instruire, orienter et être un support pédagogique. Il n'est pas extérieur au peuple, ni aux personnes, il ne dit pas une réalité autre que celle du groupe où il est né. Il est estimé porteur de repères dans le processus de construction identitaire et éducative en marche. Avec toute cette sagesse qu'il dispose il assure aux hommes et aux femmes une virée vers le droit chemin et un lieu privilégié où prend forme l'insu en soi.

2-2-La fonction historique

Les proverbes sont en même temps des faits et des documents historiques qui nous éclairent les événements, les actes et les situations passés et présents et à venir. Ils sont le produit de l'histoire de tout un territoire, d'un peuple, d'une langue et d'une culture. Cette fonction est très récurrente dans les proverbes des Aït Smaïl. Cette fonction est d'autant plus importante car elle apparaît dans un pourcentage qui varie entre 50% à 70% du contenu des proverbes kabyles. L'histoire compte beaucoup pour ceux qui les créent car, au travers des mots et des phrases courtes qui trouvent leur transparence et leur cours naturel, l'histoire du pays colonisé, d'une logique sociale brisée par l'administration coloniale par exemple, est évoquée. Parfois ce sont de petites histoires d'individus qui sont relatées « *tidyanin* » et c'est ce qui indique qu'avec le proverbe on ose dire et se dire. Et avec lui on entre dans le territoire de l'existential et le recours au proverbe n'est peut-être qu'une stratégie pour dénoncer les faits et vouloir changer le monde.

Exemples :

Newwet yef Lezzayer, truḥ-aney Xerraṭa

« On a combattu pour l'Algérie et on a perdu Kherrata » ;

Yewwet-i urumi, cceṭkiy-as i gma-s

« Un Français m'a frappé, mais je me suis plaint à son serviteur » ;

Zik lliy d lamin, tura qqley d aberrah

« Jadis, j'étais un seigneur, actuellement je suis devenu délateur » ;

Les trois proverbes précédents s'expriment sur des faits ayant une relation directe et étroite avec l'histoire contemporaine des kabyles d'Aït Smaïl particulièrement et celle de la Kabylie et de l'Algérie d'une manière globale. Il s'agit en effet de l'époque de l'occupation française (1830-1962-) car, on utilise les mots *Urumi* « Un français » et *Fransa* « La France » pour désigner l'occupant ou

l'agresseur étranger.

Ainsi par l'usage aussi de deux mots *Lamin* « Le seigneur » et *Aberrah* « Le proclamateur », on constate que la France coloniale a transformé les seigneurs (les bonnes personnes) élus par les villageois kabyles à de simples délateurs ayant une autre tâche dans le village qui est, celle de la soumission et pour lui faire éloge et la glorifier elle seule.

Ce sont donc là des exemples qui nous indiquent la deuxième fonction des proverbes kabyles des Aït Smaïl à savoir la fonction historique qui est elle aussi fondamentale puisqu'elle nous permet d'avoir des attaches avec les événements que subissent les êtres par le passé (comme l'époque de la colonisation française) et nous montrer l'absurdité des temps passés et l'atrocité des puissances coloniales qui se déshumanisent et réduisent les personnes à des esclaves d'une part, et d'autres part, la trahison dont font preuve certains individus (villageois) faibles d'esprits ou incrédules qui se laissent séduire par le prestige que la puissance coloniale par exemple, leur offre.

C'est un rappel en même temps sur des choses de la vie passée et un avertissement qui nécessitent la prudence à l'avenir. Le proverbe ici, incite par les mots utilisés, à la prudence vis-à-vis d'un vécu et des expériences sociales imprégnées de la mauvaise histoire (ou époque) et fait ancrer dans les esprits la sagesse et l'honneur et sa symbolique que sous entendent les discours proverbiaux pour aller de l'avant dans la société.

2-3-La fonction idéologique

Les proverbes en général et les proverbes kabyles en particulier, portent un ensemble d'idées spécifiques à une culture ou à un groupe social ou ethnique bien déterminé. Les proverbes des Aït Smaïl présents dans le corpus étudié peuvent transmettre une pensée ou des avis dans leurs états purs ou entrepris (ajustés), c'est-à-dire que, ces proverbes, s'expriment sur des conflits ou des cohabitations à l'égard des autres populations ou des autres peuples qui sont généralement voisins ou dominants. Leurs proverbes peuvent s'inspirer des idées des autres cultures et des autres intelligences jugées importantes. En voici ci-dessous certains proverbes repérés dans ce contexte :

Exemples :

Di issuy ayefki ney di-rrzey tugi

« Je bois du lait ou je casse le pot » ;

Qader-i di k-qadrey, mačči d Rebbi i tellit ad k-eebdey

« Respecte-moi et je te respecterai, tu n'es pas Dieu pour

que je m'incline » ;

Sečč ayilas, di-d-yas wass a k-yečč

« Nourris un léopard (ou une panthère), un jour il (elle) se retournera contre toi ».

Dans cette troisième fonction et à travers les trois derniers exemples, nous notons que les proverbes sont le produit et les aboutissements de la pensée d'une société en tant qu'organisation sociale et groupe ethnique. Les proverbes portent le système de valeurs, les coutumes et les transformations que la société produite et subie. Le premier exemple signifie une personne dominante, qui s'impose. On doit répondre à ses caprices. Elle est également violente car le mot *Di issuy (je bois)* représente le fait qu'une personne n'accepte pas le manque (ici manque de lait). On doit à tout prix satisfaire ses besoins sinon la conséquence serait néfaste : *di-rrzey tugi* (casser le pot). Le deuxième proverbe continue à insinuer une personne agitée, irresponsable, malhonnête et irrespectueuse qui s'attire les foudres du ciel car, ses mauvaises manières font qu'on se révolte face à elle et qu'on refuse de s'incliner surtout qu'elle n'est pas Dieu. Les termes : *Qader-i* (respecte-moi), *mačči d Rebbi* (tu n'es pas Dieu) et *ad k-eebdey* (pour t'adorer et m'incliner) renvoient à ce contexte de conflit permanent entre les personnes différentes en valeurs, en éducation et en principes. Le proverbe avertit sur ces personnes qui réagissent à leur guise et les mets elles-mêmes en garde parce qu'elles risquent d'assister au retournement de la situation et de se voir rejetées par tout le monde. Le dernier proverbe par contre, parle de personnes qui ne méritent pas qu'on les protège et qu'on les aide car, elles peuvent devenir parasites, profiter et s'emparer de tout. Surtout si les protecteurs se fatiguent et refusent de toujours les protéger. Vouloir toujours aider les autres, risque de nuire à la personne qui offre ses services. Cette fonction suit les deux premières dans le sens où elle illustre une sagesse véritablement ancrée dans la culture kabyle de surcroît. Cette sagesse qui ne se voit pas uniquement comme un marquage identitaire ou un repli sur les valeurs communautaires, mais une façon de vivre une altérité, de voir l'autre selon soi ou même le vivre ensemble où le nous doit être assumé en fonction du mode de vie qu'on impose ou qu'on s'autorise et le rapport de tout un chacun aux valeurs dictées par la culture et toutes sortes de brimades que l'on ne doit pas négliger. Cette fonction idéologique rappelle tout ce qui est considéré comme négation de la morale et donne l'alerte sur tout

ce qui est dénué d'honnêteté, d'intégrité et surtout de morale. C'est là une façon de rejeter certaines personnes comme partenaires sociaux. Les kabyles et toutes autres personnes qui manquent à leur foi, à la parole et à la confiance qu'on a mise en eux sont jugées déloyales, et donc dénoncées dans ces proverbes dont les propos peuvent *être significatifs quant à ces personnes qui ont parfois des visons individualistes ou qui ne donnent pas d'importance au bien-être commun. C'est ainsi que cette fonction est également récurrente*, et revient à 60% ou à 80% de la fréquence des fonctions identifiées dans les proverbes étudiés. La fonction idéologique dans les proverbes kabyles peut désigner aussi bien une pensée, une œuvre, un combat, un langage, un symbole...

Après avoir passé en revue ces trois fonctions fondamentales des proverbes kabyles, nous pourrions admettre le fait qu'ils sont avec d'autres genres comme : la chanson, la poésie, le conte et autres formes de littérature orales traditionnelles, de véritables témoignages de la surprenante richesse de la littérature orale des berbères qui a gardé son originalité malgré l'influence de plusieurs cultures occidentale ou orientale arabe par exemple. Ainsi, Les proverbes kabyles reflètent « *les croyances et les valeurs de la communauté, en mettant souvent l'accent sur l'importance de la famille, de la communauté et de la solidarité. Ils sont également utilisés pour donner des conseils pratiques sur la vie quotidienne, comme la façon de gérer l'argent ou de traiter les autres de manière juste et équitable.* » (Daïd & Kherdouci 2024 :54). Ce sont des éléments clés de la culture kabyle, et « *sont souvent utilisés dans les discours politiques, les cérémonies et les événements sociaux, où ils servent à renforcer le sentiment d'unité et d'identité culturelle.* » (Daïd & Kherdouci 2024 : 54). Se fier au proverbe, l'utiliser permet aux kabyles de s'exprimer sur des idées et des thèmes importants. Ce genre littéraire pour eux est « *un élément vital de la culture et de l'identité, car il offre une sagesse pratique et reflète les valeurs traditionnelles de la communauté. C'est pour cela qu'il est en usage permanent dans la société. Il gère et nourrit le langage et les discours quotidiens qui permettent aux individus : hommes et femmes de communiquer.* » (Daïd & Kherdouci 2024 : 54). En somme, si grâce à sa forme brève le proverbe kabyle peut être mémorisée et transmis par n'importe qui, en revanche son sens et son authenticité sont en jeu. Ils perpétuent eux aussi la tradition qui se reconnaît par

les mots et les phrases et « *A chaque fois que l'occasion se présente, on se fie aux proverbes pour répondre aux faits qui s'imposent ou à des situations que des personnes vivent quotidiennement.* » (Daïd & Kherdouci 2024 : 54).

3–Les Situations de production de proverbes kabyles d'Aït Smaïl :

Pour F. Bentolila (1993 : 08), dans la littérature berbère, les proverbes peuvent être des formes courtes de poésie. Cela signifie que le proverbe berbère peut avoir la forme d'une strophe d'un poème ou d'un vers : « En berbère, les proverbes sont parfois des formes courtes de poésie ». Pour ce scientifique, une partie des proverbes berbères, confirmés et attestés encore de nos jours, sont en réalité des vers des poèmes, des extraits des productions littéraires authentiques appartenant à des poètes et des poètes-chanteurs Berbères connus. Sans oublier qu'un ensemble de proverbes est inspiré des poésies berbères anciennes, populaires et anonymes.

Et pour F. Aït Feroukh (1995 : 29), des proverbes berbères courants, sont également des segments, des parties et des bouts des poésies berbères plus anciennes appartenant à la veine littéraire populaire et / ou anonyme, transmis souvent de bouche à oreille et d'une génération à une autre : « *La proverbialisation du vers est un fait d'intertextualité berbère* ».

C'est le même constat que nous avons fait dans un grand nombre de proverbes kabyles d'Aït Smaïl. Ces formes et types de proverbes fragmentés de la poésie populaire sont largement attestés et fréquemment rencontrés dans le corpus étudié comme c'est le cas dans les exemples cités ci-dessous.

Exemples :

Bedd d-izret ddu d-ittawit qqim ulac

« Lèves-toi tu verras, déplace-toi tu ramèneras et reste tu n'auras rien » ;

Dayen win ijerben tasa i yezran ani nensa

« C'est ceux ayant enfanté qui savent comment on a passé la nuit » ;

Seg laman i d-yekka lxuf

« De la confiance la peur s'est inspirée ».

Ces exemples, qui sont des proverbes fréquents dans les différents types de discours quotidiens des Kabyles d'Aït Smaïl et de tous les Kabyles, indiquent l'une des strophes de l'un des poèmes produits par le poète kabyle, le chantre de la poésie du 19^{ème} siècle, Si Mohand Ou

Mhand⁽¹⁾. On note dans ces phrases poétiques un verdict fait par le poète sur la vie, les relations humaines et les conséquences subies par des individus honnêtes à cause de la confiance totale (laman) qu'ils prônent envers leurs semblables qui leur font fausse route et font preuve de trahison. La peur (lxuf : mot d'emprunt arabe) est une émotion négative que récoltent des personnes honorables (troisième proverbe). Il y a également, l'affection et le sacrifice des personnes expérimentées dans la vie qui sont révélés dans ces dires comme : tasa (le foie) et nensa (passer la nuit) qui prouvent que l'endurance, l'expérience et la lutte n'est pas du ressort d'un quelconque individu (deuxième proverbe) et enfin que le monde appartient à celui qui se lève tôt, qui bosse et au perspicace, indiqué par les mots comme : bedd (lève-toi), ddu (chemine et marche) et qqim (reste) et qui justifient deux paradoxes ; le premier incarne celui de la personne avertie, consciente qui sait ce qu'elle veut dans la vie et arrive à ses fins. Et le deuxième rappelle la personne oisive, inconsciente qui ne se donne pas les moyens pour avancer (premier proverbe). Dans chacun de ces proverbes, est exprimé un sens qui replace les individus volontairement définis dans des contextes gérés par la symbolique et l'imaginaire collectif. Une vie d'ensemble les rappelle à l'ordre, ou les désigne par leurs défauts dans ces expressions que des images métaphoriques commandent. Ces dernières, servent de signes de reconnaissance pour certains et en excluent d'autres lesquels, sont distingués par leurs défauts et erreurs. Ils deviennent ainsi une risée voire des membres d'une société qui sont à l'encontre de l'ordre établi puisque s'éloignant du système de valeurs donné. Dès lors, qu'on s'adresse à eux par le biais des proverbes qui corrigent les imperfections et qui sont : « *souvent composés d'une image-symbole, d'ordinaire exprimée à l'aide d'une métaphore.* » (Aït Ahmed-Slimani 2000 (1996) : 9).

D'autres proverbes kabyles d'Aït Smaïl sont le résumé ou les concis des histoires et des chroniques véritables et véridiques. Ces proverbes sont aussi réduits à des événements historiques, individuels ou communs ou à des anecdotes qui arrivent dans la vie des personnes. Ils peuvent être aussi des débris ou des résultats de contes merveilleux et imaginaires.

Exemples :

Mi rettlen ddukkun mi ttarran ttsukkun

« Lorsqu'ils font des prêts (crédits) ils sont gentils et quand ils les remboursent ils agressent » ;

Mm yileddayen tettzawar mm yisusfan

« Celle aux étirages critique celle aux crachats » ;

Yeqqim almi yekna yekker i d-yawi takna

« C'est à un âge avancé qu'il veut se remarier ».

Dans ces trois exemples de proverbes les sens s'entremêlent, mais chacun souligne un cas particulier de personnes : homme ou femme qui mènent des vies différentes. Le premier proverbe évoque les personnes qui s'endettent et/ou empruntent de l'argent voire même celles qui s'adonnent à de mauvaises actions sans réfléchir et qui deviennent agressives (ttsukkun) au moment où elles doivent rembourser leurs crédits ou répondre de leurs actes. Dans le deuxième, il s'agit d'individus qui oublient leurs défauts et les attribuent aux autres ou celles (mm yildayen) qui ne voient que les infirmités des autres (mm yisusfan). Il est question ici surtout, d'une femme qui passe son temps à critiquer (tettzawar) ses semblables. Enfin pour le dernier exemple, c'est à un homme âgé qu'il s'adresse, celui que le temps a oublié et lui, il veut s'en emparer et redevenir jeune. Et là, le thème du proverbe est le remariage d'un vieillard ambitieux malgré sa faiblesse physique. Il veut ramener une rivale à sa première femme à un âge où il devient une personne assistée. Ceci sous-entend aussi, qu'il n'est pas satisfait de sa femme qu'il voit peut-être plus vieille. Ce cas existe en Kabylie bien sûr, le proverbe a une connotation ironique. On ricane de l'homme âgé (yekna : courbé) qui ne pense qu'à se remarier avec une jeune fille plus belle qui sera la rivale (takna) de sa femme. Le proverbe devient une valeur consacrée car il suit les propos. D'ailleurs, il s'énonce fréquemment par la formule ; « illa deg awal » (il est dans le propos) en plus, atteint les personnes susceptibles d'être critiquées.

Ainsi, comme tous les proverbes kabyles, ceux collectés dans la localité des Aït Smaïl peuvent tirer leur origine de l'imaginaire répondant à des contextes et des fonctions bien précises. Ils peuvent également être des extraits de poésies ou de contes. Il faut dire, que ce sont des créations anonymes de phrases qui restent ou bien des tirets à part, d'expressions puisées dans d'autres genres littéraires oraux. Ces phrases qui ont un sens dans leur forme

1- Si Mohand Ou Mhand est un poète connu de la Kabylie. Il est de la confédération des Aït Iraten, né entre 1840 et 1845 au village Icheraïouen, commune de Larbaâ Nath Irathen, Wilaya de Tizi-Ouzou, Algérie. Il est mort le 28 décembre 1905 à Ain El Hammam.

d'origine, mais semble-t-il sont soumises à un usage quotidien dans un contexte autonome, que les hommes et les femmes récupèrent et réutilisent dans leurs vies de tous les jours et à tout moment. Plus tard, on verra que le proverbe dirait toujours Sakina Aït Ahmed-Slimani (2000 (1996) :10) « *est poétique, souvent, philosophique, et parfois, évocateur de mythes. Depuis les temps anciens et jusqu'à nos jours, les proverbes sont utilisés pour étayer des conversations quotidiennes ou lors de joutes oratoires plus élaborées. Ils jaillissent spontanément, soit pour appuyer un argument, soit pour clore une discussion de façon magistrale* ».

Conclusion

En guise de conclusion, nous pouvons dire que nous avons pu aborder et expliquer les différentes définitions et les éclaircissements qui concernent le proverbe kabyle en général et celui des Aït Smaïl plus spécialement. Ces définitions sont faites par plusieurs théoriciens et spécialistes du domaine amazigh.

Nous avons essayé également de montrer et d'exposer les différentes fonctions des proverbes kabyles présents dans le corpus étudié. Et enfin, nous avons présenté quelques

situations de production de ces proverbes.

L'étude a assurément des limites. Il est évident qu'on ne peut pas régler le problème de l'utilité des proverbes d'autant plus que nous n'exposons dans cet article qu'un seul cas spécifique (les Aït Smaïl). Malgré le petit nombre d'exemples que nous avons intégrés ici, nous avons mis en évidence une approche descriptive des proverbes d'une localité appartenant à une région « les Babors », dont les études sont rares. C'est là une stratégie d'adaptation originale qui tient de nos conditions expérimentales, mais qui rend compte d'une méthode ayant des implications positives au niveau fonctionnel et de production des proverbes en question.

En somme, nous avons constaté la présence au moins de trois fonctions (éducative, idéologique et historique) dans les proverbes kabyles d'Aït Smaïl et plusieurs situations de production. C'est pour cela que, d'autres études sur les proverbes kabyles de cette même localité sont souhaitées et avec d'autres approches scientifiques : imaginaire, littéraire, sociologiques et linguistiques.

Références

1. AIT FEROUKH F., 1995, « Proverbialisation du vers. Un fait d'intertextualité berbère (Kabylie) », *Littérature orale arabo-berbère*, n° 23, Paris ;
2. BALLY CH., 1909, *Le traité de la stylistique française*, Klincksieck (3^{ème} édition. 1951), Paris ;
3. GUIRAUD P., 1963, *La Stylistique*, Presses Universitaires de France, Paris.
4. BENTOLILA F., 1993, *Les proverbes berbères*, L'Harmattan, Paris ;
5. JEUGE-MAYNART I., 2014, *Le petit Larousse*, LAROUSSE, Paris, p. 1097.
6. KHERDOUCI H., 2017, *La chanteuse kabyle, une voix et une voie*, La pensée, Tizi-Ouzou ;
7. LACOSTE-DUJARDIN C., 1993, *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie*, La Découverte, Paris ;
8. MOLINIE, G., 2002, « La stylistique », in *Dictionnaire du littéraire*, PUF, Paris ;
9. NACIB Y., 2009, *Proverbes et dictons kabyles*, ENAG, Alger.
10. DAID Z & KHERDOUCI H., (2024), « Le sens et la fonction des proverbes intégrés dans le discours poétique kabyle (cas du texte chanté d'Idir) » in *Journal of Languages & Translation*, vol 04(02), Laboratoire de Technologies de l'Information et de la Communication dans l'Enseignement des Langues Etrangères et Traduction, Université Hassiba Benbouali, Chlef, Algérie, pp 5068-.
11. PRIVAT M., (1999), « Qu'est-ce qu'un proverbe ? Essai de définition raisonnée » *Revista de Filología de la Universidad de la Laguna*, n° 17, pp 625633-.
12. AIT AHMED-SLIMANI, S., 2000(1996), *Proverbes berbères de Kabylie*, L'Harmattan, Paris.

الأمثال القبايلية لأيت إسماعيل : بعض الوظائف وحالات الإنتاج

ملخص

الكلمات المفتاحية

المثل
التعاريف
الشفوية
الوظيفة
حالات الإنتاج

نريد في هذا المقال تسليط الضوء على الوظائف المختلفة وحالات إنتاج الأمثال القبايلية الخاصة بأيت إسماعيل (ولاية بجاية). وبما أن هذا النوع من الأدب القبائلي التقليدي والمجهول يتم تعريفه من خلال شفهيته، فانه من الضروري الاهتمام بأدائه وفعاليته. وعليه ومن أجل التعريف بهذه الأمثال وخصائصها، سنحاول من خلال مدون تم جمعه في الميدان، الإحاطة بالسؤال لماذا وكيف تم اختراعها؟ وبعبارة أخرى، محاولة الكشف عن مختلف الوظائف التي تؤديها ومعرفة المجالات التي تعمل فيها وعلى أي مستوى؟

Kabyle proverbs from ait smail: some functions and production situations

Abstract

This article aims to highlight the different functions of Kabyle proverbs from Aït Smail (wilaya of Bejaïa) and their production situations. Knowing that this genre of traditional and anonymous Kabyle literature is defined by its orality, it is important to consider its performance and effectiveness. Thus, to make these proverbs and their specificities known, we will try to identify, through a corpus collected in the field, the why and how of their creation, in other words, detect the different functions they fulfill and see in which areas they are functional and at what level?

Key Words

proverb
definitions
orality
function
production situations



Competing interests

The author(s) declare no competing interests

تضارب المصالح

يعلن المؤلف (المؤلفون) لا تضارب في المصالح

Author copyright and License agreement

Articles published in the Journal of letters and Social Sciences are published under the Creative Commons of the journal's copyright. All articles are issued under the CC BY NC 4.0 Creative Commons Open Access License).

To see a copy of this license, visit:

<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>

This license allows the maximum reuse of open access research materials. Thus, users are free to copy, transmit, distribute and adapt (remix) the contributions published in this journal, even for commercial purposes; Provided that the contributions used are credited to their authors, in accordance with a recognized method of writing references.

© The Author(s) 2023

حقوق المؤلف واذن الترخيص

إن المقالات التي تنشر في المجلة تنشر بموجب المشاع الإبداعي بحقوق النشر التي تملكها مجلة الآداب والعلوم الاجتماعية. ويتم إصدار كل المقالات بموجب ترخيص الوصول المفتوح المشاع الإبداعي CC BY NC 4.0. للاطلاع على نسخة من هذا الترخيص، يمكنكم زيارة الموقع الموالي :

<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>

إن هذا الترخيص يسمح بإعادة استخدام المواد البحثية المفتوحة الوصول إلى الحد الأقصى. وبالتالي، فإن المعنيين بالاستفادة أحرار في نسخ ونقل وتوزيع وتكييف (إعادة خلط) المساهمات المنشورة في هذه المجلة، وهذا حتى لأغراض تجارية؛ بشرط أن يتم نسب المساهمات المستخدمة من طرفهم إلى مؤلفي هذه المساهمات، وهذا وفقاً لطريقة من الطرق المعترف بها في كتابة المراجع.

© المؤلف (المؤلفون) 2023